**Homélie du 3ème dimanche ordinaire 20-21 janvier 2024**

Livre de Jonas (3,1-5.10) : **Les gens de Ninive se détournèrent de leur conduite mauvaise**

Première Epitre aux Corinthiens 7, 29-31 : **Il passe ce monde tel que nous le voyons**

Evangile selon Saint Marc 1, 14-20 : **Convertissez-vous et croyez à l’Evangile**

Dans la vie, nous le savons, il faut saisir le moment favorable pour faire telle ou telle chose. On ne peut planter, semer, récolter à n’importe quel moment de l’année ; il faut le faire à des périodes précises sous peine de n’avoir que de piètres résultats. Un général doit aussi attendre le on moment pour déclencher une offensive et un amoureux doit lui aussi choisir le moment pour déclarer sa flamme à sa dulcinée.

Eh bien avec Dieu, c’est un peu la même chose. Il y a des moments où Dieu est lointain pour l’humanité et d’autres où il se fait plus proche. Jésus annonce un temps favorable où « le Règne de Dieu est proche » , plus exactement, où « Le règne de Dieu s’est approché de vous ». Tel un astre qui à certains moments est plus proche de la Terre qu’à d’autres, Dieu se penche plus sur l’humanité à certaines périodes qu’à d’autres. Si Jésus guérit toutes sortes de gens, c’est en s’appuyant sur cette proximité et cette faveur de Dieu. C’est aussi pour cela qu’il faut se convertir : le moment est propice, Dieu est prêt à pardonner et à donner le salut. Si Jésus embauche des collaborateurs, les premiers Apôtres, c’est pour pouvoir démultiplier l’annonce de ce moment propice pour que davantage d’hommes et de femmes puissent en bénéficier.

Avec le recul, la première Eglise considérera qu’en Jésus Dieu s’est approché comme il ne l’avait jamais fait auparavant. C’est cela que veut dire l’Incarnation finalement : Dieu s’est fait le prochain de l’humanité en l’aimant comme soi-même et ainsi il s’est fait homme. C’est aussi le sens de la Résurrection : Dieu confirme toute la mission de son Fils, dans sa forme et dans son contenu, en le sauvant de la mort et par là il atteste qu’il était totalement présent dans le visage, la parole et les actes du Christ et qu’il continue à l’être.

Dans notre vie de foi, il y a aussi des hauts et des bas. A certains moments, la joie est là, les choses semblent faciles, les planètes s’alignent d’elles-mêmes et on peut ressentir une vraie proximité de Dieu et de son amour, notamment dans la prière ou la célébration des sacrements. A d’autres c’est la sécheresse, le doute, et parfois littéralement la désolation.

C’est à cause de ces variations parfois brutales qu’il faut éviter de juger les autres. Telle personne qui semble bien loin de l’Evangile et de laquelle on pourrait désespérer va peut-être éprouver une proximité de Dieu qui va la faire changer du tout au tout. Qui aurait parié un centime sur la conversion des habitants de Ninive ? C’est pourtant ce qui s’est passé à la seule prédication du prophète Jonas. Autour de nous aussi, il peut y avoir des revirements spectaculaires.

Que faire lorsque Dieu semble loin, absent ? Il y a lieu de prendre patience, d’attendre avec lucidité des jours meilleurs. Après la pluie viendra le beau temps. Il y a forcément des crises dans la vie spirituelle comme dans la vie tout court et il faut savoir les traverser sans panique ni lâcheté ; Il y a peut-être aussi à ajuster notre prière, notre pratique des sacrements, notre façon de vivre : il arrive que certaines conduites déplaisent véritablement au Seigneur empêche une proximité avec lui. Enfin, il est toujours utile de se désencombrer. Paul parle de savoir prendre distance par rapport à ce que l’on vit (être marié et vivre comme si on ne l’était pas, être dans la joie ou les larmes comme si on n’y était pas, etc.), parvenir à une forme de neutralité affective vis-à-vis de tout ce qui n’est pas Dieu pour précisément lui faire de la place. Pour nous remplir de son amour et de sa grâce, Dieu doit avoir du jeu, trouver en nous du vide à combler. Comment Dieu pourrait-il combler quelqu’un qui est tout rempli du monde et de lui-même ?

JM Counet